

Chers lecteurs, chères lectrices,

Au fil des années, l'intérêt pour les arbres ne faiblit pas. Les articles scientifiques sont toujours plus nombreux comme le montre la sélection que nous vous proposons. Certes, les arbres sont encore souvent considérés comme un moyen pratique de stocker du carbone ou une source de bois et la tentation est grande de poursuivre les pratiques forestières traditionnelles et les erreurs du passé. Néanmoins on peut percevoir un intérêt croissant pour la diversification des espèces, ou la régénération naturelle. De plus, la biodiversité semble avoir tenu une place plus importante dans les récentes réunions internationales consacrées aux forêts, comme le One Forest Summit qui s'est tenu au Gabon en début d'année, ou la réunion récente des pays amazoniens qui, bien que peu concrète, a abouti à la création d'une Alliance de lutte contre la déforestation.

La route est encore longue et nous continuons inlassablement de souligner l'importance de préserver chaque espèce, « utile » ou non, majestueuse ou anodine ; notre soutien s'accroît chaque année et nous venons de passer la barre symbolique des 1000 espèces menacées ciblées par les projets que nous soutenons. Merci à tous nos bénéficiaires qui font la partie la plus difficile du travail, se heurtant à la réalité du terrain, bien différente des déclarations d'intention renouvelées au fil des réunions internationales.

Nous avons commencé à renforcer les activités de conservation des arbres dans certaines régions. Dans plusieurs pays, des efforts de coordination sont en train de voir le jour. Par exemple au Ghana où nous avons soutenu l'élaboration d'une stratégie nationale de conservation des arbres puis ouvert un appel à projets spécifiquement pour sa mise en œuvre. Cette approche est en train d'être répliquée dans d'autres pays. Nous espérons qu'elle permettra d'améliorer la collaboration entre les organisations de terrain et d'augmenter leur influence afin que les pratiques forestières évoluent favorablement.

Bonne lecture,

Jean-Christophe Vié
Directeur Général

ACTIVITES DE LA FONDATION

Nouveaux projets : Un total de quinze nouveaux projets a été finalisé depuis le début de l'année. Certaines organisations ont déjà bénéficié du soutien de la Fondation ; elles entrent dans une deuxième phase de financement afin de consolider leurs actions ou d'étendre leurs activités à un plus large éventail d'espèces d'arbres menacées et de nouveaux sites. Les nouveaux projets sont listés [ici](#) sur notre site internet. Une description détaillée de ces projets ainsi qu'une carte interactive actualisée indiquant leur emplacement seront bientôt disponibles sur [notre site internet](#).

Appels à projets : En début d'année la fondation Franklinia a ouvert un appel à projets, ciblant spécifiquement le **Ghana**, juste après la publication d'une stratégie nationale de conservation des arbres menacés, accessible en cliquant [ici](#). Cette publication a été élaborée lors d'un atelier organisé par BGCI et le Conservation Planning Specialist Group (CPSG) de la Commission de la Sauvegarde des Espèces (CSE) de l'UICN avec notre soutien. Cette nouvelle approche pour la Fondation permettra, nous l'espérons, de mieux coordonner les activités des différents partenaires dans le pays. Sept projets ont été acceptés et financés. Ils ciblent l'ensemble des 38 espèces d'arbres menacées prioritaires du pays et incluent un mécanisme de coordination nationale ainsi qu'un projet dédié au renforcement des capacités. Un deuxième appel à projets ciblant **l'Asie du Sud-est** a été publié le 21 juillet et restera ouvert jusqu'au 10 septembre 2023. Des instructions détaillées sont disponibles [ici](#).

Impact : Depuis quatre ans nous tentons de documenter au mieux l'impact de la Fondation et demandons à tous nos bénéficiaires des données précises quantifiées pour cet exercice. Ce n'est pas toujours un exercice facile mais grâce à cet effort collectif on peut constater que notre impact s'accroît d'année en année. Nous soutenons aujourd'hui 372 organisations différentes ciblant plus de 1'000 espèces menacées dont environ 10% de l'ensemble des arbres

En danger critique d'extinction. Voici notre impact collectif pour l'année 2022 en quelques chiffres ainsi que son évolution par rapport à l'année précédente :

Actions directes au niveau de l'espèce et de l'habitat :

- 1'011 espèces d'arbres menacées conservées *in situ* dans 59 pays **(+27%)**
- 439 espèces d'arbres menacées conservées ex-situ dans 41 pays **(-18%)**
- 352'995 plantules de 432 espèces transplantées et/ou protégées *in situ* dans 35 pays **(+29%)**
- 104'747 individus matures de 643 espèces protégées *in situ* dans 41 pays **(+43%)**
- 936'454 hectares de zones de production bénéficient d'une gestion renforcée dans 33 pays **(+4%)**
- 1'566'955 hectares d'aires protégées bénéficient d'une gestion renforcée dans 44 pays **(-3%)**
- 5'825 hectares nouvellement désignés comme aires protégées dans 15 pays **(-47%)**

Réduction des menaces :

- 8'808 personnes ont bénéficié d'activités offrant des moyens de subsistance alternatifs **(+96%)**
- 73'593 personnes ont été ciblées par des actions concrètes de sensibilisation **(+52%)**
- 589'135 hectares sont mieux protégés contre l'exploitation forestière illégale dans 18 pays **(-16%)**

Création de conditions favorables :

- 372 organisations ont une capacité organisationnelle améliorée **(+46%)**
- 37'283 personnes ont bénéficié directement d'activités d'éducation et de formation **(+137%)**
- 3'538 évaluations d'espèces d'arbres ont été publiées sur la Liste rouge de l'UICN **(-53%)**
- 528 descriptions d'espèces ont été publiées dans diverses flores **(-50%)**
- 29 plans d'action pour la conservation des arbres menacés ont été développés **(-57%)**
- 78 articles scientifiques ont été publiés **(-4%)**

Renforcement de l'équipe : Thomas Gelsi vient de rejoindre la Fondation pour y gérer une partie du portefeuille de projets. Thomas a une bonne expérience de la conservation des espèces menacées mais également de la gestion de subventions. Il a travaillé notamment sur le terrain en Afrique de l'Ouest dans le domaine de la conservation des chimpanzés, puis à l'UICN, où il a contribué à la mise en œuvre et au développement du programme de conservation des habitats du tigre en Asie.



NOUVELLES DES PROJETS

Évaluation du risque d'extinction des arbres: de la connaissance à l'action



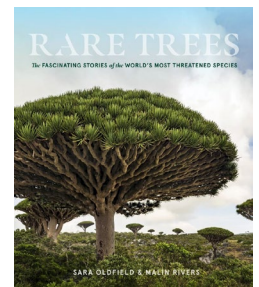
Un volume spécial de Plant People Planet est consacré à l'évaluation de l'ensemble des espèces d'arbres de la planète. On y trouve un ensemble d'articles présentant le travail effectué par un grand nombre d'organisations et de personnes dans le monde entier qui collaborent pour documenter l'état de conservation des 60'000 espèces d'arbres décrites à ce jour. Ces articles sont en libre accès [ici](#). Il s'agit du plus gros projet d'évaluation pour un groupe taxonomique donné dans l'histoire de la Liste rouge de l'IUCN. Le travail est achevé à environ 70% ; il comblera une importante lacune dans les connaissances et permettra de mieux guider et documenter les efforts de conservation et de restauration de la nature à travers le monde.



Arbres rares : les histoires fascinantes des espèces les plus menacées au monde



Ce livre écrit par Sara Oldfield et Malin Rivers avec l'aide de nombreux membres du Groupe de spécialistes des arbres de l'IUCN (GTSG) a été publié il y a quelques mois. Il rassemble un ensemble d'exemples d'efforts exceptionnels déployés pour sauver des arbres de l'extinction. Il est dédié aux membres du GTSG et à tous ceux qui ont participé à la campagne *Global Trees* au cours des vingt dernières années. Il devrait contribuer à attirer l'attention sur la situation critique des arbres dans le monde et sur les mesures prises pour les sauvegarder. Pour en savoir plus, notamment comment se le procurer, cliquez [ici](#).



Restauration du bassin versant de la rivière Usumacinta au Mexique



Dirigée et gérée par des femmes, la pépinière "Lluvia de Oro" joue un rôle de précurseur dans la conservation des espèces d'arbres menacées et la restauration de leurs habitats dans ce hotspot de biodiversité au Mexique. Une trentaine d'espèces d'arbres indigènes et menacées y sont propagées et utilisées pour restaurer les berges d'une rivière menacée par un développement galopant. Ce travail est fait en étroite collaboration avec les membres des communautés locales. Cette [vidéo](#) illustre bien les efforts effectués, la biodiversité unique de la zone et les menaces qui pèsent sur celle-ci.



Conserver les chênes et les pins menacés de la réserve de Zapalinamé au Mexique



Profauna gère depuis 1997 la réserve naturelle de la Sierra de Zapalinamé qui offre des services écosystémiques indispensables à trois villes situées dans la vallée de Saltillo au Mexique. Leur projet a pour but de réduire les menaces et de renforcer les populations d'au moins quatre espèces d'arbres menacés de chênes et de pins dans cette réserve naturelle. Pour en savoir plus sur ce travail, vous pouvez consulter leur page Facebook en cliquant [ici](#).



Espoir pour *Autranella congolensis* (EN) au Cameroun



BETA-Résilience est une jeune ONG camerounaise qui possède une grande expertise dans le domaine de la régénération naturelle et la revitalisation des peuplements forestiers. Sur leur page Facebook, on apprend qu'*Autranella congolensis*, une espèce très menacée en Afrique centrale qui produit des graines de manière très aléatoire, a produit des quantités exceptionnelles de graines cette année. Une fois le stade de plantules atteint, les plantes seront réintroduites dans leur habitat naturel pour renforcer les populations existantes. Pour suivre leur effort de conservation des arbres menacés, consultez leur page Facebook [ici](#).



L'équipe du Jardin Botanique du Missouri effectue un travail de documentation et de conservation des arbres menacés en Afrique centrale, en particulier au Gabon où elle documente leur risque d'extinction, identifie les zones clés pour la biodiversité et tente d'influencer les politiques qui permettront la conservation de larges étendues de forêts encore bien conservées. Pour en apprendre plus sur leurs efforts et ceux de leurs partenaires dans cette région, plus d'information est disponible [ici](#) dans leur newsletter.



La Liste Rouge des Diptérocarpacées



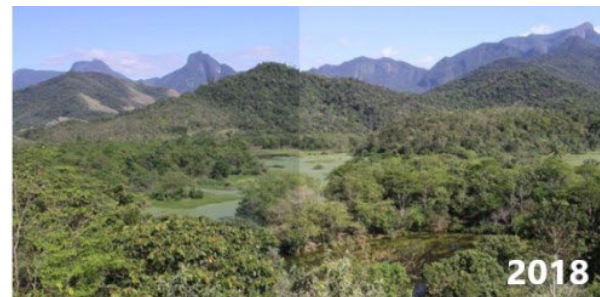
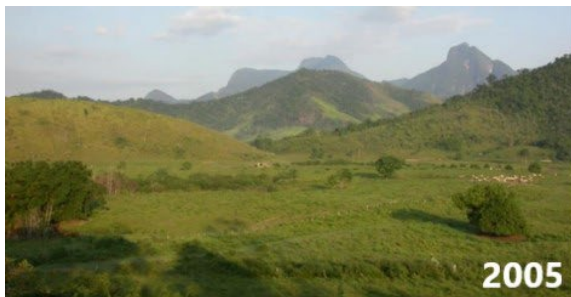
La Liste Rouge des Diptérocarpacées a été publiée récemment par Botanic Garden Conservation International (BGCI). C'est le résultat d'un travail de longue haleine effectué par plus de 50 experts de plus de 15 organisations détenant de précieuses informations sur la distribution, l'écologie, l'état des populations et les menaces pour les 535 espèces de la famille des Diptérocarpacées décrites à ce jour. Plus de deux tiers d'entre elles (357 espèces) sont menacées dans leurs habitats naturels. Pour explorer plus en détails les résultats et les conclusions de ce travail et télécharger cette publication, cliquez [ici](#).



Transformer les pâturages en paradis pour la biodiversité au Brésil



La réserve écologique de Guapiaçu (REGUA), située dans la forêt atlantique au Brésil, a planté plus de 530'000 arbres de 180 espèces indigènes sur 330 hectares de pâturages dégradés depuis 2005. La Fondation soutient plus particulièrement leurs efforts pour encore accroître la diversité en termes d'espèces d'arbres menacées propagées dans leurs pépinières. La priorité est de renforcer la protection des zones encore couvertes par de la forêt primaire tout en restaurant les zones qui ont été dégradées. Cet [article](#) vous en dira plus sur le résultat des efforts colossaux mis en œuvre depuis plus de 18 ans.



Assurer la viabilité des populations de poiriers sauvages menacés en Arménie



L'Arménie possède un grand nombre d'espèces endémiques et une très forte diversité de poiriers sauvages. Un projet est mis en œuvre dans la région de Vayots Dzor afin d'assurer la survie à long terme des populations d'espèces de poiriers endémiques menacées et sécuriser leur diversité génétique. C'est un enjeu crucial pour lequel la Société des Biologistes Arméniens se mobilise. Cette [vidéo](#) illustre leur travail et met en avant les différents acteurs impliqués dans ces efforts de conservation.



Unir les forces pour conserver les magnolias menacés



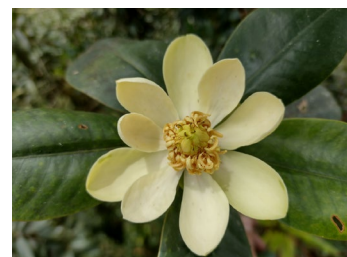
Plusieurs [Consortia](#) pour la conservation de groupes d'espèces d'arbres emblématiques ont été créés par Botanic Gardens Conservation International. Leur objectif est de renforcer la collaboration entre les institutions et des experts travaillant sur ces groupes d'espèces en élaborant et mettant en œuvre des stratégies collaboratives. C'est le cas du Consortium pour la conservation des Magnolias. Vous pouvez en apprendre plus sur les efforts de conservation *in situ* et *ex situ* dans leur rapport annuel disponible [ici](#).



Une liste des espèces de magnolias est disponible



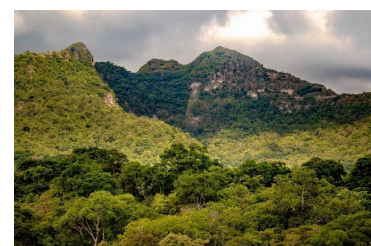
Le Consortium pour la conservation des magnolias (GCCM) a produit une liste des 357 espèces de magnolias recensées à ce jour. Il s'agit d'un document de travail qui sera mis à jour en prenant en compte les nouvelles descriptions d'espèces, les changements dans la taxonomie et les catégories de menace des espèces. Le GCCM espère que cette liste sera utilisée par ses membres et au-delà. Les commentaires ou les questions sont les bienvenus si les experts repèrent des erreurs ou s'ils souhaitent que des ajouts ou des modifications soient effectués. La liste et le contact sont disponibles [ici](#).



Conservation des arbres menacés dans la vallée de la rivière Claro en Colombie



Avec près de 6'000 espèces d'arbres dont 20% sont endémiques et plus de 12% menacées, la Colombie est un pays capital pour la conservation des espèces d'arbres. C'est dans ce pays que la Fondation soutient le plus grand nombre de projets. Cet [article](#) décrit les efforts d'un de nos bénéficiaires, l'Institut Humboldt, qui tente de conserver huit espèces d'arbres menacées endémiques dont cinq ne se trouvent que dans le bassin de la rivière Claro.



Des situations contrastées dans trois pays africains



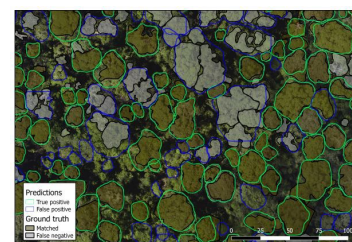
Cet [article](#) présente la situation à laquelle est confrontée la forêt dans trois pays africains. Si la situation est très préoccupante en Angola où 300'000 hectares ont disparu depuis l'année 2000, l'espoir est plus grand au Kenya et au Ghana. L'article présente notamment les efforts de scientifiques ghanéens qui, avec le soutien de la Fondation Franklinia, recherchent activement deux espèces En danger critique d'extinction (*Talbotiella gentii* et *Aubregrinia taiensis*) et les multiplient pour augmenter la taille des populations.



La télédétection au service de l'écologie et de la conservation



Les nouvelles technologies sont prometteuses pour faciliter le travail des acteurs de la conservation sur le terrain. Deux articles récemment publiés par des chercheurs de l'Université de Cambridge, avec le soutien de la Fondation, détaillent [l'approche utilisée](#) ainsi que les [applications](#) pour le suivi des efforts de restauration. Ils ont également développé un programme informatique, disponible gratuitement sur [GitHub](#), ainsi qu'un [tutoriel](#) qui explique comment préparer les données et utiliser le programme.



Les approches bioculturelles de restauration, qui reconnaissent les modes uniques de compréhension des défis socio-écologiques par les communautés autochtones et locales, ont gagné du terrain au cours des dernières décennies. Mais peu d'attention a été accordée aux zones où il n'y a pas de population indigène ou de connaissance traditionnelle à tirer. Cette [étude](#) se concentre sur la restauration de *Scalesia cordata*, une espèce d'arbre très menacée, endémique d'Isabela, où la présence humaine est le résultat d'une migration récente. Les résultats indiquent que *Scalesia* reste une espèce clé d'un point de vue culturel et appréciée, apportant des avantages tangibles et intangibles aux résidents locaux.



Réunion de nos bénéficiaires au Costa Rica



Les membres de l'ensemble des projets que notre Fondation soutient au Costa Rica se sont réunis au mois d'août pour participer à l'atelier de création d'un plan d'action de conservation pour le chêne *Quercus insignis*, En danger d'extinction. Outre les activités de l'atelier, nos bénéficiaires ont discuté des réussites et des défis communs à leurs projets, des futurs modes de collaboration et, bien sûr, de leur espèce d'arbre préférée.

Le groupe comprenait des représentants de Osa Conservation (OC), The Morton Arboretum (MA), Instituto Monteverde (IMV), and Costa Rica Wildlife Foundation (CRWF). De gauche à droite: Rodrigo De Sousa (OC), Silvia Alvarez-Clare (MA), Marco Molina (illustrateur scientifique), Leonardo Alvarez (OC), María José Mata (OC), Daniela Quesada (IMV), Hazel Muñoz (CRWF), et Karina Orozco (MA).



PUBLICATIONS ET ARTICLES RECENTS

- **Cernes et Incendies**

Chaque semaine, des nouvelles alarmantes nous parviennent sur l'augmentation de la fréquence des incendies de forêt. Le rôle des changements climatiques est souvent mis en avant mais la cause principale reste la destruction par le feu pour les besoins de l'agriculture. Les résultats de [cette étude](#) réalisée à partir des cernes des arbres d'une région du centre du Vietnam le confirme. Elle montre que la fréquence des incendies de forêt a considérablement augmenté dans la région au cours des 100 dernières années, mais que le changement climatique n'en est pas le principal responsable.

- **Comment définir un vieux arbre ?**

Les grands arbres anciens font partie des organismes les plus emblématiques de la planète et font partie intégrante de nombreux écosystèmes terrestres. Dans cette [publication](#), les auteurs apportent un nouvel éclairage sur leur écologie, leur rôle, leur évolution ou leur gestion. Ils expliquent notamment que le diamètre, la hauteur et la longévité de ces arbres varient considérablement d'une espèce à l'autre, ce qui pose de sérieux problèmes pour les définir. Une définition des grands arbres anciens est nécessaire pour chaque écosystème et espèce et ne sera que rarement facilement transférable à d'autres espèces ou à d'autres écosystèmes.

- **Les géants de l'Amazonie**

Les grands arbres émergents remplissent des fonctions écologiques importantes ; pourtant peu d'attention a été accordée aux facteurs influençant leur diversité. Cet [article](#) explique comment les variations environnementales déterminent la diversité des grands arbres. Il révèle que les forêts du plateau des Guyanes et de Roraima présentent une grande diversité de grands arbres alors que des endroits tels que la province d'Imeri et la partie nord de la province de Madeira se distinguent par leur grande diversité d'espèces en général.

- **Les bienfaits des arbres**

Cette [publication](#) révèle que les arbres présentent un nombre disproportionné de caractéristiques particulières stimulant les réactions de bien-être par rapport à d'autres organismes de la forêt (par exemple les insectes et les oiseaux). Cela est probablement dû à la visibilité des arbres tout au long de l'année, la diversité des effets étant renforcée par les changements saisonniers et leur longévité. De plus les arbres constituent souvent la biomasse dominante de ces écosystèmes, ce qui confirme l'hypothèse du rapport de masse dans ces perceptions. Néanmoins, aucune espèce ou groupe d'espèces ne peut délivrer seul l'ensemble des services écosystémiques fournis par un habitat à un endroit donné sur la planète.

- **La culture et les arbres**

Dans de nombreuses régions du monde, la culture est étroitement associée aux arbres. L'exemple fascinant décrit dans cet [article](#) en est une belle illustration. Dans les forêts d'Amérique du sud, *Genipa americana* est utilisé depuis des générations par le peuple Emberá qui récolte les fruits pour produire un colorant leur servant à se peindre la peau pour certains fêtes rituelles. Après 20 ans d'étude, cet arbre est en passe de donner naissance à un colorant naturel qui pourra être commercialisé.

- **Le plus grand arbre d'Amazonie**

Cet [article](#) riche en illustrations et vidéos relate une expédition visant à localiser et identifier le plus grand arbre de la forêt amazonienne. Le détenteur du record est un arbre de 88,5 mètres de haut soit pratiquement la hauteur de la Statue de la Liberté à New York (93 m) ou Big Ben à Londres (96 m). Cet arbre du genre *Dinizia* se trouve dans une zone protégée avec d'autres grands arbres. En outre il contiendrait 60–70% du carbone stocké dans l'hectare environnant. Ce serait le plus haut connu en Amérique du Sud, encore loin du record mondial, un *Sequoia sempervirens* de 116 m de haut dans le parc national de Redwood en Californie.

- **Gestion des forêts et émissions de CO₂**

C'est devenu une évidence que la nature, et les forêts plus particulièrement, ne pourront pas compenser à elle seule les émissions de CO₂ résultant des activités humaines. Cette [publication](#) tente de quantifier la quantité supplémentaire de carbone qui pourrait être stockée par les forêts au niveau mondial si elles étaient libérées de toute intervention humaine. Selon ce scénario, peu réaliste, la quantité de carbone stocké par les forêts n'augmenterait que de 15%, un potentiel d'atténuation faible qui souligne que la stratégie principale reste de réduire fortement les émissions de gaz à effet de serre et que les forêts devraient être préservées pour compenser les émissions de carbone résiduelles plutôt que pour compenser les niveaux d'émissions actuels.

- **Les défis de la reforestation à Madagascar**

La reforestation est un véritable défi sur le terrain et reste loin d'être une solution facile à mettre en œuvre pour faire face à une déforestation galopante et aux effets exacerbés du changement climatique, tels que les incendies de forêt. Cela peut être source de découragement pour les ONGs locales. Deux articles récents illustrent bien les défis posés par les incendies, les coupes légales et illégales de bois, les problèmes liés au bétail ou encore l'approvisionnement en graines de qualité issues d'espèces d'arbres indigènes ainsi que leur propagation à Madagascar. Vous pouvez en savoir plus dans cet [article](#) et [celui-ci](#).

- **Risque accru pour les arbres des zones arides**

Cet [article](#) nous avertit que la biodiversité des arbres des zones arides diminuera plus rapidement qu'ailleurs dans un monde plus sec. Ces zones représentent 19% des surfaces terrestres dans le monde et abritent environ 1'100 espèces d'arbres. Malgré leur importance écologique et sociétale dans ce genre de milieu, peu d'études ont été effectuées jusqu'à présent.

- **Définition des vieilles forêts**

Un décret visant à définir officiellement ce qui constitue une forêt "mature" et "ancienne" a été publié aux Etats Unis sachant qu'on ne peut pas se limiter à des critères simples tels que la hauteur et la structure de la canopée ou la capacité à stocker davantage de carbone. La question, débattue dans cet [article](#), est importante car cette définition sera appliquée à des millions d'hectares de forêts et leur classement en influencera la gestion et l'exploitation.

- **Deux nouvelles espèces de *Magnolia***

Deux nouvelles espèces de magnolias ont été récemment décrites. *Magnolia buenaventurensis* a été découverte dans la réserve de Buenaventura, gérée par Jocotoco, un bénéficiaire de la Fondation, dans la province d'El Oro, au sud-ouest de l'Équateur. Tous les détails sur ses caractéristiques ainsi des photos et une carte de sa distribution sont disponibles dans cet

[article](#). L'autre espèce, *Magnolia pajarito*, a été découverte sur les versants Est de la Cordillère des Andes en Colombie. Elle est décrite en détail dans cette [publication](#).

- **La science au service de la conservation des magnolias sur l'île d'Hispaniola**

Cinq espèces endémiques de magnolias sont présentes sur l'île d'Hispaniola, toutes menacées d'extinction. On sait peu de choses sur leur distribution et leur diversité génétique, ce qui entrave la mise en œuvre d'actions de conservation ciblées sur le terrain. Cet [article](#) illustre comment une démarche scientifique alliant modélisation de distribution et études génétiques peut aider à prendre des décisions pour conserver plus efficacement ces espèces sur le terrain.

- **Le son des plantes**

On sait que les plantes peuvent percevoir des sons et y répondre mais cet [article](#) révèle qu'elles peuvent aussi émettre des signaux sonores ultrasoniques en cas de stress, stress hydrique ou blessure par exemple. Ces signaux peuvent aussi varier en fonction de l'espèce du type et du niveau de stress.

- **L'ADN environnemental, un nouvel outil pour la recherche botanique**

Ce n'est que récemment que le monde de la botanique a pris conscience du potentiel de l'ADN environnemental. [Cet article](#) fait la synthèse de l'état de ses applications en botanique en se concentrant sur les approches monospécifiques et le métabarcodage des communautés multispécifiques. Il décrit également comment les facteurs abiotiques et biotiques, la résolution taxonomique, le choix des amorces, les échelles spatio-temporelles et l'abondance relative influencent l'utilisation et l'interprétation des résultats de l'ADN qui se trouve dans l'air. Enfin, il explore plusieurs domaines et possibilités de développement d'outils pour les plantes.

- **Comment le Népal a recréé ses forêts**

Cet [article](#) montre que la couverture forestière a presque doublé au Népal entre 1992 et 2016, passant de 26 à 45 %. Le groupe de recherche a constaté que la gestion communautaire des forêts était associée à la régénération des forêts; une fois que les communautés ont commencé à gérer activement les forêts, celles-ci ont repoussé, principalement en raison de la régénération naturelle. Aujourd'hui, les forêts communautaires occupent près de 2,3 millions d'hectares, soit environ un tiers du couvert forestier du Népal, et sont gérées par plus de 22'000 groupes forestiers communautaires regroupant 3 millions de ménages.

- **Gestion des espèces au bord de l'extinction**

Plusieurs articles récents ont porté sur les espèces éteintes à l'état sauvage (EW). *Franklinia alatamaha* est l'une d'entre elles. Notre fondation a été baptisée du nom de cette espèce avec l'objectif d'éviter l'entrée d'autres espèces d'arbres dans cette catégorie. Comme l'explique [cet article](#), être classé EW ne signifie pas forcément la fin ; cela peut marquer le début d'une restauration sur le long terme, nécessitant probablement un travail intense, du temps et des financements. Il est encourageant de constater que deux tiers des animaux et un peu moins d'un quart des plantes EW ont déjà été réintroduits dans leur habitat naturel.

Ce [deuxième article](#) donne un aperçu du sort des 95 espèces qui, depuis 1950, ont été maintenues en captivité malgré leur disparition à l'état sauvage et caractérise le statut actuel des 84 espèces actuellement évaluées comme étant EW. Ce [troisième article](#) présente cinq scénarios qui résument les circonstances auxquelles sont confrontées les espèces EW et suggère des mesures de conservation potentielles pour chacune de ces situations.

- **Déforestation dans le bassin du Congo**

Le bassin du Congo abrite la deuxième plus grande forêt tropicale et le deuxième plus grand puits de carbone au monde ; c'est aussi un important point chaud de la biodiversité. Il a connu une augmentation alarmante de 5% de déforestation en 2021 par rapport aux années précédentes. L'intégrité des forêts a diminué dans les 6 pays qui le compose, les réductions les plus importantes étant observées au Cameroun, en RDC et en Guinée équatoriale. Entre 2015 et 2020, 11% de la déforestation régionale (environ 650'000 ha) a eu lieu dans des forêts qui ont d'abord été fragmentées avant de subir une conversion permanente.

Pour en savoir plus, cliquez [ici](#)

- **200 ans de plantation d'arbres en Inde**

[Cet article](#) décrit les dommages causés par la plantation d'arbres en Inde au cours des 200 dernières années. Des analyses similaires pourraient probablement aboutir à des résultats semblables dans de nombreux pays. Malheureusement, les plantations monospécifiques sont toujours encouragées et considérées comme des "forêts". On peut bien sûr planter des arbres pour la production de bois, mais ces plantations devraient être considérées comme des terres agricoles (les arbres

seront coupés comme n'importe quelle autre culture) et non comme des "forêts"; elles ne devraient pas être prises en compte par des initiatives de restauration telles que le "Bonn Challenge".

- **Crédits carbone et certificats nature**

[Ce rapport](#) présente l'état des lieux, le diagnostic et des recommandations pour débloquer de nouvelles ressources financières pour la conservation, l'utilisation durable et la restauration de la biodiversité d'une manière socialement inclusive, en mettant l'accent sur deux instruments émergents : les crédits carbone positifs pour la biodiversité et les certificats nature. Les auteurs affirment qu'avec des cadres et des signaux politiques clairs, une bonne gouvernance, des capacités institutionnelles améliorées et des règles d'engagement inclusives et transparentes, ces mécanismes ont le potentiel de compléter de manière significative d'autres mécanismes financiers. Ils ne doivent pas mettre un terme à la lutte contre les subventions néfastes, qui restent extrêmement importantes et continuent d'alimenter la destruction de la nature.

- **L'histoire de l'arbre à pain**

L'arbre à pain (*Artocarpus altilis*) est une culture de base de plus en plus appréciée dans les systèmes agroforestiers tropicaux, en particulier dans la région des Caraïbes. La plupart des arbres à pain proviennent d'une introduction unique en 1793 visant à fournir une source de nourriture bon marché aux esclaves forcés de travailler dans les plantations britanniques, Saint-Vincent étant le premier point d'introduction dans les Caraïbes. Des centaines de cultivars sont connus en Océanie, la région d'origine de l'arbre à pain ; [cette étude](#) a permis d'identifier huit grandes lignées d'arbres à pain, dont cinq se trouvent dans les Caraïbes et représentent probablement l'introduction d'origine.

- **Des mini robots inspirés de la nature pour planter les graines**

Les plantes ont développé toutes sortes d'astuces pour aider leurs graines à se disséminer et à prospérer. Pour certaines d'entre elles, cela signifie que les graines s'enfouissent dans le sol pour éviter d'être mangées ou de se dessécher au soleil. Aujourd'hui, une équipe de chercheurs s'inspire de la nature et met au point une nouvelle solution pour planter des cultures, fertiliser le sol ou replanter des forêts. Vous pouvez regarder la vidéo et accéder à l'article [ici](#).

- **Le rôle des réseaux mycorhiziens est-il surestimé ?**

La croyance selon laquelle les plantes partagent leurs nutriments grâce aux réseaux mycorhiziens est largement répandue, mais cet [article](#) explique que les preuves ne sont pas concluantes. Il existe des preuves de la communication et du partage des ressources entre les plantes par l'intermédiaire des champignons mycorhiziens. Il a également été démontré que les champignons servent à communiquer des signaux défensifs, du moins entre certains types de plantes. Toutefois, la nature de ces signaux et leur mode de transmission restent inconnus.

- **Planter des arbres pour réduire les décès liés à la chaleur**

Il existe plusieurs stratégies pour protéger les citoyens des effets de la chaleur. Elles consistent notamment à recouvrir les toits et les façades de végétation (toits verts), à les décorer de couleurs plus claires, à remplacer les surfaces pavées par des zones de végétation et, bien sûr, à planter des arbres. Cette [étude](#) a révélé qu'un tiers (2'644) des décès causés par l'effet d'îlot de chaleur urbain en Europe pourrait être évité en augmentant le couvert végétal à 30% dans chaque quartier urbain, un objectif adopté par plusieurs villes dans le monde.

- **Destruction des forêts et chaînes d'approvisionnement**

Si l'agriculture continue d'être le moteur de la déforestation dans le monde, 60% de la destruction des grandes forêts intactes de la planète est due à d'autres facteurs, en particulier la production de matières premières destinées à l'exportation, notamment le bois, les minerais, le pétrole et le gaz. L'augmentation de la demande mondiale pour ces produits, qui sont souvent exportés par l'intermédiaire de chaînes d'approvisionnement mondiales, explique en grande partie l'élimination, la dégradation et la fragmentation des forêts intactes dans certains pays, comme le Brésil, le Canada, la République démocratique du Congo et la Russie. Depuis 2000, l'étendue mondiale des paysages forestiers intacts a diminué de 7,2%, soit une perte de 1,5 million de km². Pour en savoir plus, consultez cet [article](#).

- **Risques liés à l'augmentation des surfaces forestières en Chine**

Entre 2010 et 2020, la Chine a augmenté sa superficie "forestière" de 193'680 km² et des milliards d'arbres supplémentaires devraient être plantés avant 2030. Cependant, comme le demande cette [lettre](#), étant donné la définition floue des forêts qui permet à tous les types de plantations d'être comptabilisés comme des forêts, cela doit-il être considéré comme un succès en matière de conservation et cela compensera-t-il les pertes de services écosystémiques ?

- **Une espèce de chêne redécouverte**

Les botanistes recherchent depuis des années un spécimen vivant d'une espèce de chêne rare, le chêne des montagnes Chisos (*Quercus tardifolia*). Classée dans la Catégorie "Données insuffisantes" sur la liste rouge de l'UICN en raison du niveau élevé d'incertitude taxonomique et du manque d'exploration sur le terrain, l'espèce était présumée éteinte depuis 2011, date à laquelle le dernier individu vivant connu est mort avant d'avoir pu être étudié par des biologistes ou cultivé à des fins de conservation. Une succession d'expéditions botaniques dans l'ouest du Texas n'a pas permis de localiser d'autres survivants mais, enfin, une équipe de botanistes a annoncé que *Quercus tardifolia* existait toujours officiellement. Cependant, seul un arbre solitaire a été trouvé dans un parc national de 356'000 hectares. Ce dernier ne produit pas de glands, ce qui complique les efforts visant à accroître la population de l'espèce. Pour en savoir plus sur cette espèce, sa redécouverte et les projets de propagation, cliquez [ici](#).

- **Déforestation en Amazonie**

Avec environ 2,5 millions de kilomètres carrés actuellement dégradés par le feu, les effets de lisière, l'extraction de bois et/ou une sécheresse extrême (38% de toutes les forêts restantes de la région), la forêt amazonienne est une région critique pour la biodiversité fortement menacée. Deux analyses, publiées dans Science, synthétisent les données sur la perte et la dégradation des forêts dans le bassin de l'Amazonie, offrant ainsi une image plus claire de son état actuel et de ses perspectives d'avenir. Un [article](#) passe en revue les facteurs de changement et montre que les changements anthropogéniques se produisent beaucoup plus rapidement que les changements environnementaux naturels du passé. Bien que la déforestation ait été largement documentée en Amazonie, la dégradation a également des répercussions majeures sur la biodiversité et le stockage du carbone. Le [deuxième article](#) synthétise les facteurs et les résultats de la dégradation de la forêt amazonienne due à l'extraction du bois et à la fragmentation de l'habitat, aux incendies et à la sécheresse.

- **La loi européenne sur la déforestation ne tient pas compte des cultures émergentes**

Cette nouvelle loi vise à limiter les importations de produits de base responsables de la déforestation, tels que le cacao, le café, le palmier à huile et le soja. Il s'agit d'un grand pas en avant. Toutefois, comme l'explique cette [lettre](#), les modes de production et de consommation peuvent évoluer rapidement et la législation devrait inclure les cultures émergentes responsables de la déforestation, telles que la noix de cajou dont la culture a été multipliée par sept au cours des dernières décennies.

- **Crédits carbone fantômes**

De nombreux doutes ont été émis sur les crédits carbone achetés par un certain nombre d'entreprises internationales qui affirment que leurs produits sont "neutres en carbone" ou qui disent à leurs consommateurs qu'ils peuvent prendre l'avion, acheter de nouveaux vêtements ou manger certains aliments sans aggraver la crise climatique. Des journalistes ont mené une enquête de neuf mois sur l'un des principaux certificateurs de crédits carbone au monde. Cet [article](#) affirme que leurs compensations carbone sont "largement sans valeur et pourraient aggraver le réchauffement de la planète".

- **La CITES a-t-elle des dents ?**

De nombreuses espèces d'arbres sont menacées par le commerce international et, par conséquent, notre Fondation a décidé de soutenir les dernières analyses des propositions d'inscription d'espèces à la CITES. Cependant, si beaucoup affirment que la CITES est l'une des rares conventions internationales qui possède « des dents », d'autres sont plus sceptiques. Pour en savoir plus sur la CITES et ses mesures de conformité, lisez cet [article](#).

- **Déforestation et paix en Colombie**

Comme expliqué dans cet [article](#), lorsque le gouvernement colombien a signé un accord de paix avec les Forces armées révolutionnaires de Colombie en 2016, il a créé une nouvelle victime inattendue : les forêts du pays. À l'époque, l'environnement était considéré comme un bénéficiaire possible de l'accord de paix, mais pas comme un élément clé de l'accord lui-même. La Colombie pourrait enfin inverser la tendance ; les chiffres officiels montrent que la déforestation a chuté de 26% en Amazonie colombienne l'année dernière et de 29% dans l'ensemble du pays, ce qui représente la plus forte réduction de la déforestation et des incendies de forêt en deux décennies.

- **Répulsion entre arbres tropicaux adultes**

Les forêts tropicales abritent une diversité inhabituellement élevée d'espèces d'arbres. On suppose que de fortes interactions entre les individus sont à l'origine de ce phénomène. Un arbre a plus de chances de survivre lorsqu'il est entouré de différentes espèces d'arbres ayant des besoins en ressources, des maladies et des herbivores différents. Dans cette [étude](#), les auteurs expliquent que les adultes de dizaines d'espèces d'arbres des forêts tropicales montrent une forte répulsion

spatiale, certains à des distances surprenantes d'environ 100 mètres. Cette étude montre que les distances entre congénères sont maintenues chez les arbres adultes, ce qui contribue à expliquer la grande diversité des forêts tropicales.

FORMATIONS

- **Formation à la conservation**

Lorsque nous demandons à nos bénéficiaires de rendre compte de leur impact, nous leur demandons de rendre compte de l'identification ou de la protection des Zones clés pour la biodiversité (KBAs). La signification est souvent confuse. Pour en savoir plus sur l'identification et la délimitation des KBAs, vous trouverez [ici](#) des informations sur une formation en ligne.

Aujourd'hui, les KBAs ont rarement été définies en utilisant des espèces d'arbres parce que les données appropriées manquaient, mais avec les progrès rapides de la Liste rouge des espèces d'arbres du monde, les arbres devraient être de plus en plus utilisés dans l'identification des KBAs.

D'autres modules de formation visant à renforcer les connaissances et les compétences des praticiens de la conservation (y compris la manière de mener des évaluations pour la Liste rouge) sont disponibles à [cette adresse](#).

- **Groupe de spécialistes de la planification de la conservation de l'UICN**

Pendant longtemps, les activités du Groupe se sont concentrées sur les animaux sauvages mais, ces dernières années, les plantes, et les arbres en particulier, sont devenus une composante beaucoup plus importante de leur travail. Le Groupe de spécialistes propose une série de cours de formation en ligne, notamment sur l'animation d'ateliers de planification de la conservation des espèces, l'analyse des risques liés aux maladies de la faune sauvage ou un nouveau cours sur la conservation *ex situ*. Pour en savoir plus, visitez leur site [internet](#).
